

**LES ODES,
TEXTE ORIGINAL**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649499328

Les odes, Texte original by Olivier de Magny

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

OLIVIER DE MAGNY

**LES ODES,
TEXTE ORIGINAL**

LES ODES

D'OLIVIER DE MAGNY

LYON

IMPRIMERIE ALF. LOUIS PERRIN & MARINET

LES ODES
D'OLIVIER DE MAGNY

Texte original

AVEC NOTICE

PAR E. COURBET

TOME SECOND



PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR
27-31, passage Choiseul, 27-31

M. D. CCC. LXXVI



PQ
1629
M3A7
1876
E.2



LE TROISIÈME LIVRE
DES
ODES D'OLIVIER DE MAGNY,
QUERCINOIS.

A MADAME DIANE DE POYTIERS,

Duchesse de Valentinois.

ODE.

*S*i l'ois au retour de la nouvelle année
Faire que de ma main vous fussiez estrenée,
Je croy qu'il me faudroit discourir longuement
Avant qu'auoir de quoy le faire dignement:
Pource que ie ne voy chose aucune en ce monde,
Qui plantureuse en vous & voz graces n'abonde.

*Du tyge de noz Rois, Dame, vous descendez,
 Vous obtenez des Roys ce que vous demandez,
 Vous estes riche ayant la ducale coronne
 Qui d'un reply d'honneur vostre chef environne,
 Et que le Roy vous donne, ainsi comme lon veoid,
 Ains qui vous la remet, comme il vous la debuoit,
 Ne pouuant voꝝ ayeux en transporter l'vsage
 Sans interesser ceux de leur futur lignage.*

*Des faueurs qu'à bon droit du Roy vous receuez,
 Vser non abuser doucement vous scauez,
 Et bien que ses faueurs à vous seule il adresse,
 Si les départez vous d'une meure sagesse
 A mil & mil encor, selon que vous sentez
 Que merite l'endroit où vous les départez :
 Car le ciel qui vous fist si parfaite en prudence,
 Vous graua dans l'esprit si bien la cognoissance
 Des merites d'autruy, que par vostre moyen
 Nul n'est onq auancé sans le meriter bien.*

*Vous haïssiez de mort ceux qui sont heretiques,
 Vous aymez tous ceux la qui sont bons catholicques,
 Vous estes charitable, & tousiours soulagez
 Tous les necessiteux & tous les affligez :
 Vous auez sur le front vne grauité douce,
 Qui l'homme audacieux seuerement repousse :
 Et qui l'humble & modeste appelle & fait venir,
 Pour luy prestler faueur & pour luy subuenir.*

*Si vous aymez quelcun, c'est d'une telle sorte
 Qu'impossible est aymer d'une amytié plus forte :
 Et non tant seulement vous l'aymez si tresfort
 Durant qu'il est en vie, ains apres qu'il est mort
 Faisant cette amytié aux siens hereditaire,
 Vous faiçtes pour les siens ce que vous pouuez faire.*

*Vous auez l'esprit bon & susceptible & vif,
 Et descendu du ciel pour n'estre point oisif,
 Si qu'il n'a point de peine à viflement comprendre
 Tout ce que lon vous dit & qu'il vous plaist entendre.
 Les pauvres orphelins vont à vous à recours.
 Les vesues ont en vous leur fidele secours.
 Et ceux qu'une prison estroitement enferme,
 Soyent prisoniers pour debte, ou prisoniers de guerre,
 S'ilz vous disent leur droict & leur necessité,
 Vous les faiçtes sortir hors de captiuité.*

*Vous n'oubliez iamais ceux qui vous font service.
 Vous ne cherchez iamais faueur en la iustice.
 Vous n'auetz pas cest heur seulement que de veoir
 Croistre tous voz enfans en honneur & pouuoir,
 Mais encor les enfans qui de voz enfans naissent,
 En honneur & pouuoir vous voyez comme ilz croissent*

*Par tout où vous allez & de iour & de nuict,
 La piété, la foy, & la vertu vous suyt,
 La chasteté, l'honneur & l'alme temperance
 Ayans avecques vous tousiours leur demeureance.
 Vous ne vous esmouuez pour la felicité,*